

de Versailles pour être jugé, condamné et fusillé.

En voilà un au moins qui ne se fait pas illusion sur ses propres mérites!

Il s'est passé dernièrement à F... petite commune du canton de Cambrai, une scène assez drôlatique. Dimanche, dans une pièce attenante à un débit de tabac, laquelle sert de greffe, de mairie et de salle de délibérations, se trouvaient réunis M. le maire, son adjoint et plusieurs gros bonnets de l'endroit. On était en train de dépouiller bruyamment les votes du scrutin de ballottage pour la nomination d'un nouveau conseil municipal, lorsque le garde-champêtre, arrivant tout essouffé, ouvre soudain la porte de la mairie, fait un signe de la main et s'écrie magistralement :

Silence, tertous!
La vue d'Élie apparaissant aux navigateurs transportant les pénates d'Enée et débattant en pleine tempête, ne produisit pas un plus terrible effet. Tous nos villageois étaient là, *ora intenta*, la bouche fendue jusqu'aux oreilles.

Silence tertous! répéta le garde, et, reprenant haleine, il ajouta :

— *Messieu l'adjoint, vot' escoupe alle cèle!*

Eh hissement! chacun rentra sa peur.

— *J'y vas!* répond l'adjoint en retirant ses lunettes; et, remettant en d'autres mains le soin de diriger avec le maire les affaires de la commune, il court où le besoin et le danger l'appellent.

Théâtre de Roubaix.

Soirée du jeudi 10 décembre 1874.
GAVAUD, MINARD et C^{ie}. — LES PANTINS DE VIOLETTE.

La soirée de jeudi, avec son public nombreux et la belle recette qu'elle a faite encaisser à la direction, nous n'en doutons pas, pour MM. Duchatel frères, un puissant encouragement à mettre au répertoire une pièce nouvelle, au moins chaque semaine. Ils possèdent un personnel capable certainement d'arriver sans trop d'efforts à cet entêtement hebdomadaire; le succès de la saison est trop assuré dès maintenant pour que le directeur puisse hésiter à introduire dans sa troupe un premier rôle femme pour la grande comédie; voilà le genre de spectacle que les amateurs sérieux attendent! Dut cet engagement nouveau amener l'éloignement de certain sujet de la troupe actuelle, nous ne cessons pas de le réclamer, comme une juste satisfaction à donner à l'empressement du public et à la munificence de la municipalité.

Quant à Gavaud, Minard et C^{ie}, nous en égarons l'analyse à nos lecteurs.

M. Ther, M. Millet et M. Joise le soutiennent à eux seuls toute l'action; leurs efforts ne s'arrêtent pas pendant leur temps de repos d'une étude suffisante de leurs rôles; Gavaud, Minard et C^{ie} demande une nouvelle représentation plus travaillée, Mlle Taillefer a été pleine de naturel dans le rôle de Toilette.

Nous ne retrions rien des éloges que nous avons déjà adressés à Mlle Stella Gomberti, comme comédienne, dans les *Pantins de Violetta* en servant notre compte rendu de la première représentation et de cette occasion nous n'avons pas caché que cette jeune artiste laissait entrevoir de saines espérances, après un travail soutenu; mais nos éloges ne la dispensent nullement de chanter juste, et la chanson qui a doué le public en ne la hissant pas jeudi, s'est probablement gravée dans son esprit, nous en sommes sûr, malgré les fleurs impétueuses dont elle a été courverte.

Consultez votre conscience, M. le chef d'orchestre demandera lui-même les troupes que vous commandez ont suffisamment soutenu la jeune garde.

Etat civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 15 décembre.

— Pélissière D. Gava, rue de Moutreaux. — Julie De Wandel, à l'Épaulé. — Louis Duffontaine, rue de Lancy. — Anne Bante, rue de Lancy. — Joseph Deworm, au Pile. — François Chauty, rue Decroix. — Céline Reboux, rue Nain.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 15. — Charlotte Clarys, 2 mois, rue du Moulin de Roubaix. — Marie Crouzet, 85 ans, débitante de tabac, Place de la mairie. — Achille Vandepoort, 34 ans, Lamier, rue de la Compagnie. — Louise Quittelier, 66 ans, ménagère, rue du Pile. — Charles Cateau, 10 heures, rue du Fort. — Paul Teyssobert, 32 ans, Hôtel Dieu.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBIT. — Imprimerie Alfred Reboux. — Avis gratuit dans les deux éditions du Journal de Roubaix.

Faits Divers

— Un grand accident vient d'arriver à Augers. Le habit de la place Capif vient de s'égarer sous le poids de la neige sur une longueur d'environ 200 mètres. On compte sept à huit victimes. Parmi les morts se trouve M. Launoy, le plus ancien marchand de poisson d'Augers. La halle de la place Capif est une construction récente édifiée sur le modèle des halles de Paris. Elle a été inaugurée il y a deux ou trois ans.

DRAME MARITIME. — Une dépêche de San-Francisco du 29 novembre porte: « Le steamer du Pacifique qui vient d'arriver nous apporte des avis d'Australie du 24 octobre.

« Le cutter *Lapwing*, ayant à bord un équipage de quatre blancs et plusieurs matelots indigènes, dans son voyage de la Nouvelle-Calédonie, a touché à l'île Santa-Cruz pour se ravitailler. Les sauvages ont massacré le capitaine, les officiers et tous les matelots, à l'exception d'un natif. »

— **SAUVÉS DES EAUX.** — Nous avons fait connaître le naufrage de *La Plata*. Dux autres hommes de l'équipage ont échappé à la mort. Voici quelques détails sur leur délivrance: Lamont et Hooper qui s'étaient enfoncés avec le navire, une fois remontés à la surface, hissaient sur un des radeaux dont il était pourvu. Sur ce fût abri, ils s'en allèrent à la dérive, au milieu des fureurs de la tempête, depuis le dimanche jusqu'au mercredi. Ils se trouvaient sans provisions d'aucune sorte, sans même une seule goutte d'eau douce pour calmer leur soif ardente. Par suite du gros temps, ils n'avaient pas mangé depuis le samedi, et ne prirent ainsi aucune nourriture pendant quatre jours.

Aux privations et aux souffrances qu'ils enduraient se joignit l'insupportable torture de se voir matraques, au moment d'être secourus, abandonnés de nouveau à leur malheur, abandonnés de nouveau à leur malheur sort. Plusieurs bâtiments à voiles ou à vapeur passèrent, en effet, en vue, ou à l'ouest ou à l'est de la voie; mais nul ne les vit, nul ne vint à leur aide. Ils semblaient inexorablement condamnés à périr. A la fin pourtant, ils aperçurent les feux du schooner hollandais *William Bezelzoom* et leurs cris furent entendus. Comme il faisait encore nuit et que l'obscurité était épaisse, le schooner, après avoir hissé un feu brillant à la tête du mât, se mit à croiser dans toutes les directions, sans toutefois s'éloigner, jusqu'à ce que le jour pût et qu'on pût apercevoir les pauvres naufragés qui furent recueillis à bord dans un état d'épuisement et d'engourdissement facile à conjecturer.

— Avez-vous déjà été chef du jury, et en cette qualité, avez-vous été chargé de lire un verdict emportant la peine capitale?

Non, n'est-ce pas?

Eh bien! si cela vous arrive jamais (ce dont Dieu vous garde!) souvenez-vous, quand vous lirez la déclaration, de placer votre main droite sur le cœur.

Un récent arrêté de la Cour d'assises de Seine-et-Oise va probablement être cassé parce que cette formalité n'a pas été remplie.

— Un singulier procès pour meurtre vient d'avoir lieu à Misivria, en Bulgarie. Deux frères sont accusés d'avoir assassiné leur oncle, un vieux négociant d'Odessa, très riche et qui disparaît il y a trois ans.

Les neveux, avec qui il habitait et qu'il traitait avec beaucoup de bonté, héritèrent des biens de leur oncle, ou plutôt se les approprièrent.

Aucune enquête ne fut faite pour savoir ce qu'était devenu le vieillard, et les neveux restèrent en possession de leurs richesses jusqu'à un certain jour de l'année, quand le cadavre fut la victime d'une vieille femme qui lui raconta une histoire terrible.

Par une nuit sombre, la vieille femme était assise chez elle, quand le vent fouaça sa fenêtre, éteignit sa lampe et fit voler dans la pièce les tisons du foyer. Tout à coup elle entendit un cri, puis un gémissement et d'autres bruits étranges qui paraissaient provenir de la maison de son voisin, le marchand d'Odessa. Après avoir fait le signe de la croix et avoir vu une gerbe de rabi, elle colla l'œil à une fente de la muraille, à travers laquelle elle pouvait voir dans la maison d'où provenaient les gémissements.

Elle vit un affreux spectacle: Deux hommes pressaient un cousin sur la figure d'un troisième qu'ils avaient terrassé et une femme les éclairait avec une chandelle. La victime était le marchand d'Odessa, les assassins, ses neveux.

Le vieillard avait une profonde blessure à la gorge, et sa tête oscillait d'une effroyable façon tandis qu'il lutait contre les meurtriers. Il était encore très fort, car il les renversa tous deux; alors, la femme inconnue le frappa à la figure avec une chaise. Ses yeux étaient encore pleins de vie, néanmoins, et il se releva. Mais, cette fois, il fut terrassé par ses neveux, qui lui scièrent le cou jusqu'à ce que la tête fut séparée du tronc.

La vieille qui vit ce spectacle, menaçait de révéler le crime, mais on acheta son silence, et même elle consentit à laver le sang qui tachait le plancher de la pièce où avait été commis le meurtre.

Elle voulut ensuite faire du chantage, et comme on ne voulut pas souscrire à ses exigences, elle a révélé l'histoire.

Les neveux, arrêtés, ont été jugés et... acquittés. Toutefois les bonnets gris de Misivria témoignent une certaine froideur aux deux jeunes gens à cause de l'impression générale que la vieille femme était dans le vrai.

— *Le Courrier des Etats-Unis* consacre aux travaux publics en cours d'exécution ou projetés à New-York un article auquel nous empruntons les renseignements qui suivent:

La question éternelle et jamais résolue du transport rapide des voyageurs et des marchandises dans la ville de New-York a encore fait l'objet de longues discussions devant la commission ad hoc des ingénieurs civils. Il a été exposé une foule de plans se rattachant à l'un ou l'autre des trois systèmes mainte et mainte fois développés, savoir: chemin de fer souterrain, chemin de fer à ciel ouvert, chemin de fer aérien. M. Isidore M. Cooper, consultant à doner pour support à la voie ferrée et à construire la deuxième étape de toutes les maisons qui se trouveraient sur la ligne. M. Richard Morgan, de Bloomington (Illinois), est d'avis de construire au centre des rues une série d'arches gothiques espacées de 75 pieds, en suivant la ligne de Broadway depuis la Batterie jusqu'à la neuvième avenue, avec embranchement d'Union Square à la Troisième avenue, et en suivant ensuite les lignes de ses deux avenues.

Ce chemin de fer serait à double voie et reviendrait à 841,104 dollars par mille. M. Charles Williams, de New-York, fait ressortir les avantages de son plan, dit Rapid Transit Suspension Viaduct, consistant en une série de piliers construits à chaque intersection de rues et servant de supports à un chemin de fer suspendu. M. Leclair sou-

met un plan analogue, avec la seule différence que le chemin de fer aurait pour base des colonnes espacées de dix en dix pieds. M. Bartlett expose un plan dit « ad-dle-bag », pour lequel il revendique l'avantage de rendre les déraillements impossibles. Le plan de M. Alfred Spear est désigné sous le nom de « Traveling Sidewalk »; M. Gapel veut des tunnels souterrains, et M. Smith préfère le chemin de fer à arcades.

La commission des ingénieurs a écouté le développement de diverses théories et s'est séparée sans avoir pris de décision. On pense que son rapport sera prêt vers le milieu de décembre ou au commencement de janvier prochain.

— *Le Nashville Banner*, des Etats-Unis, censure un long article à un vieux nègre du comté d'Obion, connu sous le nom d'Edmond. Hiver comme-été, il ne porte absolument aucune espèce de vêtement, prétendant tout à fait inutile. Il vit dans un trou, avec de l'eau et de la boue jusqu'aux genoux, et allume parfois du feu dans un coin. Pendant l'hiver, il chauffe l'eau où baignent continuellement ses pieds en y jetant des charbons et des pierres rouges au feu. La moitié de son corps est couverte d'écailles. Lorsqu'on tente de lui démontrer tout ce que ce régime a de mal-in, il prétend au contraire que, depuis qu'il s'est soustrait à ce régime, il ne souffre plus de fièvres qui l'ont longtemps tourmenté. Il ne vit que de blé cru et de citrouilles. Il a six pieds de haut et sa force est prodigieuse; c'est ce qui a empêché des personnes charitables de mettre à exécution leur intention de le faire sortir de sa tanière et de lui donner une existence plus délicate. Dès qu'on aborde ce sujet devant lui, il se met dans une fureur épouvantable, et on a tout à craindre qu'il ne se porte à des violences en échange de la bienveillance qu'on lui témoigne.

— *La Presse Médicale* est unanime à recommander le *Sirop et le Bonbon du docteur Cabanes* dans les *rhumes, bronchites, catarrhes récents ou chroniques, asthme, toux nerveuse et opiniâtre, grippe, quinte de toux de mauvaise nature*; toutes les affections disparaissent promptement sous son influence. Mais c'est surtout dans la Phthisie Pulmonaire qu'il rend de véritables services en procurant au malade un calme si précieux dans cette cruelle maladie; les professeurs Trouseau, Velpeau, Debove et Nélaton, l'employaient constamment avec succès.

Dépôt dans toutes les pharmacies de France; à Roubaix, pharmacie Couvreur, 6854. (A.)

Revalésière. — *Le Bonbon du docteur Cabanes* dans les *rhumes, bronchites, catarrhes récents ou chroniques, asthme, toux nerveuse et opiniâtre, grippe, quinte de toux de mauvaise nature*; toutes les affections disparaissent promptement sous son influence. Mais c'est surtout dans la Phthisie Pulmonaire qu'il rend de véritables services en procurant au malade un calme si précieux dans cette cruelle maladie; les professeurs Trouseau, Velpeau, Debove et Nélaton, l'employaient constamment avec succès.

Dépôt dans toutes les pharmacies de France; à Roubaix, pharmacie Couvreur, 6854. (A.)

Nouvelles du soir
On nous écrit de Paris, le 17 décembre 1874:

Le congrès départemental républicain des Hautes-Pyrénées vient d'adopter la candidature de M. Brauhauban, ancien élève de l'Ecole polytechnique, officier supérieur retraité de l'arme de l'artillerie, et qui a été élu le premier sur la liste municipale de Tarbes. M. Brauhauban est un des grands propriétaires et capitalistes du département.

Les études nécessitées par l'extension projetée du réseau de la grande compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée viennent d'être complètement achevées, sous la haute direction de M. Caillaux, ministre des travaux publics, qui s'était préalablement concerté avec le ministre des finances et le ministre de la guerre.

L'Assemblée nationale pourra donc immédiatement aborder l'examen de la convention conclue entre l'Etat et la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, et aux termes de laquelle cette dernière devient concessionnaire de vingt lignes nouvelles présentant ensemble une longueur de 835 kilomètres et devant, entraîner pour la Compagnie, une dépense totale de 280 millions.

L'Opinion nationale dément formellement tous les bruits que l'on avait essayés de faire courir sur les bruits de divisions et de dissentiments au sein du centre gauche.

Petite Bourse du soir 99.07.

Dépêches Télégraphiques
(Service particulier du Journal de Roubaix.)

NOUVELLES DE ROME.
Marseille, 16 décembre. — On mande de Rome à la date d'aujourd'hui: M. Huffer, neveu du député catholique Mallinckrodt, a été reçu en audience par le Pape en compagnie d'un habitant de Paderborn, porteur d'une offre pour le denier de Saint-Pierre. Le Pape a demandé des nouvelles de Monsieur Martin, détenu en prison. Il a loué son courage à défendre la vérité.

Hier, le cercle de l'Immaculée Conception a tenu une brillante académie dans les salons de l'Ambassadeur, M^{me} la Comtesse de Corcelles; le personnel de l'ambassade et d'autres personnages de distinction y assistaient.

PRÊTRE DÉPUTÉ JOURNALISTE.
Berlin 16 décembre. — Le Reichstag a discuté aujourd'hui la proposition présentée par le député La-ker, à l'occasion de l'arrestation de l'abbé Marjunkte, député et rédacteur en chef du journal la *Germania*, condamné pour délit de presse à un an de prison.

A la suite de ce débat, le Reichstag a adopté la motion Hoverbeck tendant à déclarer qu'il est incompatible avec la dignité de Reichstag qu'un de ses membres soit emprisonné pendant la session et qu'il faudrait, dans tous les cas, modifier la constitution pour que des pareils faits ne puissent plus se reproduire.

COMMERCE
DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
Havre, 17 décembre.
Marché très calme, sans faiblesse accentuée.
(Dépêches de MM. Schlagdenhauffen et C^{ie}, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Debonnets.)

Liverpool, 17 décembre.
Ventes 12,000 b. Marché inchangé.
Recettes de 5 jours 139,000 b.
New-York, 17 décembre.
Coton 14 1/8.

Avis divers
ANVERS 15 DÉCEMBRE. Laines. — On a vendu aujourd'hui 70 balles laines en suint de La Plata et dont 6 balles de la nouvelle tonte.

BURNOUS-AYRES 10 NOVEMBRE. Laines. — La révolution empêche les entrées des produits, mais nous commençons cependant à en recevoir un peu. Les acheteurs se montrent très animés.

Arrivages 100,000 robes environ de la nouvelle tonte. Nos premières laines sont d'assez bonne nature, propres mais pas très bien conditionnées. On les paie cher, ces derniers jours. Nos cours sont: ligne de choix classée pour Havre, de 90 à 95 l'arrobe, dite bonne courante, de 85 à 90, bonne mélangée pour Midi, de 82 à 87, bonne qualité pour la Belgique, de 75 à 80, défectueuses à inférieures, de 65 à 70, le tout les 100 kil., à quai en Europe, coût fret et assurance.

LA PATRIE.
12, rue du Croissant, Paris.

Donne en prime gratuite à tous ses abonnés
d'un an et à ceux de 6 mois ou de 3 mois s'engageant à rester abonnés pendant une année.

LES MÉMOIRES DE M. GUIZOT.
Huit volumes in-18 comprenant les événements politiques depuis 1814, valant en librairie 60 fr. — Un an 64 fr. (Frais d'expédition 5 fr. en sus.)

Feuilleton: *Par ordre de l'empereur*, roman russe du prince Lubomirski.

SANTÉ A TOUS rendue sans mé- purges et sans frais par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite: **REVALESCIERE.**

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, éternuements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang. — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castelluart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure n° 65,311
Verant, le 28 mars 1866.

Monsieur, — Dieu soit béni votre Revalésière m'a sauvé la vie. Mon tempérament, naturellement faible, était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revalésière m'a rendu la santé.

A. BRUNELIER, curé.
Cure n° 78,36

M. et M^{me} Léger, de *Maladie de foie, diarrhée, tumeur et vomissements.*
Cure n° 68,471.

M. l'abbé Pierre Castelli, d'*Epuisement* complet, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans; la *Revalésière* l'a ramené. « Je préche, je confesse, je visite les malades, je fais des voyages assez longs à pied, et je me sens l'esprit lucide et la mémoire fraîche. »

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalésière* se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans de l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraichissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse.

En mer, ainsi que toute irritation ou à l'état certain fiévreux en se levant, ou après certains plats compromettants: oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorent le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et font fleurir les personnes les plus affaiblies. En boîtes de 4, 7 et 60 francs.

— *La Revalésière chocolatée* rend l'appétit, digestion, sommeil, sueur et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles. Elle nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse.

Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Collé, pharmacien, Morelle-Bourgeois; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et C^{ie}, 26, Place Vendôme, à Paris.

Eviter les contrefaçons
CHOCOLAT
MENIER
Exiger le véritable nom

VENTE
de la Landelle, située à Clécy (Calvados), à 1 kilomètre de la gare de Saint-Rémy, (ligne de Caen à Laval.)

Le Lundi 4 Janvier 1875, à 1 heure du soir, en la commune de Clécy, lieu de la Landelle, M^{re} Dossin, notaire à Clécy, procédera, à la requête de M^{re} veuve Jarril, à la vente aux enchères publiques de:

1 perrotquet; 1 batteur anglais à 2 frappes et ventilateur; 1 batteur Schlumberger à 2 frappes et 2 ventilateurs avec 4 fouleurs superposés; 13 cartes à chapeaux avec réunisseurs et couloirs; 6 cartes anglaises de Platt avec réunisseurs et couloirs; pierres à émeri mouleées et rouleaux à émeri avec leurs supports; 3 bancs d'étrage de 9 toises chacun; 3 frotteurs gros et moyen de 64 fils chacun; 3 frotteurs en fin de 48 fils chacun; 1 presse à paquets; 10 revideurs anglais de 504 broches chacun; 1 revideur Schlumberger de 504 broches; 1 métier à la main de Dubus et Gallet de 540 broches; 9 dévidoirs.

Le tout avec pièces de rechange et en bon état.
S'adresser pour visiter: à la filature, tous les jours de midi à 4 heures du soir. 7864

A VENDRE
Une Magnifique Brasserie
parfaitement achalandée.
S'adresser chez J. DESMET, rue d'Inkermann, 52. 7854

Maison à louer avec atelier et machine, convenable pour teinturier, ou mécanicien. — S'adresser, rue de Lille, 21. 7858

A louer, pour en jouir au 1^{er} avril 1875, un tissage mécanique de 126 métiers, avec force motrice et magasin, comprenant 56 métiers à 6 boîtes et 70 unis. Plus une maison avec jardin. — S'adresser pour renseignements à M. Edouard Roussel, rue des Arts, 139. 7906

A louer, à pouvoir prendre possession de suite, une grande et belle maison à étage, avec porte cochère, située 42, rue de l'Hôtel à Roubaix. Cette maison est agencée pour le commerce des tissus, on céderait l'installation. — S'adresser à MM. d'Orival et C^{ie} à Roubaix. 7903

Le JOURNAL DE ROUBAIX
est désigné pour l'insertion des **AVIS DE VENTES JUDICIAIRES** et **FORMATIONS DE SOCIÉTÉS** et autres **PUBLICATIONS LÉGALES ET JUDICIAIRES.**

MEUBLES à vendre ou à louer
Etude de M^{re} DUTHOIT, notaire à Roubaix, rue du Pays.

ROUBAIX, rue de l'Alma
A proximité de la gare et de la rue de Saint-Vincent-de-Paul.

Trois Belles MAISONS
numéros 98, 100 et 102
à usage de rentier
A VENDRE
ensemble ou séparément, par suite de décès et pour sortir d'indivision.

L'an 1874, le Lundi 28 décembre, à trois heures de relevée, M^{re} DUTHOIT procédera en son étude à Roubaix, rue du Pays, à la vente publique dudit bien. 7855

VILLE DE LEUZE
Vente Publique
D'UN

MATÉRIEL
DE
Peignage mécanique de laine
par suite de dissolution de Société.

Le Lundi 4 Janvier 1875, à dix heures du matin, en l'établissement, rue de Coudé, à Leuze, il sera procédé à la vente publique du matériel consistant en:

Lavage et bac; ouvreuse; métier à aiguiser les cardes; métier à cylindre; 3 cardes; 2 guilbox à pots, à 2 têtes; un guilbox à bobinoir, à une tête; peigneuse, système Morel; li-seuse, avec son guilbox, à 2 têtes; pots à laine; Lascules de 500 et de 1,000 kilos; séchoir, avec tuyaux en cuivre; courroies; machine à vapeur horizontale, de 10 chevaux; générateur de 30 chevaux, à 2 tubes bouillants; bacs à eau chaude et à eau froide; arbre de transmission et supports; appareil d'éclairage à gaz et compteur; chavette à bras, etc.

Entretemps on pourrait traiter de la reprise de l'établissement.
S'adresser à M. ALLARD père, liquidateur, place du Parc, 10, à Lignai. 7867

Etude de M^{re} DOSSIN, notaire à Clécy (Calvados).

VENTE
de

MATÉRIEL
garnissant la

Filature de Coton
de la Landelle, située à Clécy (Calvados), à 1 kilomètre de la gare de Saint-Rémy, (ligne de Caen à Laval.)

Le Lundi 4 Janvier 1875, à 1 heure du soir, en la commune de Clécy, lieu de la Landelle, M^{re} Dossin, notaire à Clécy, procédera, à la requête de M^{re} veuve Jarril, à la vente aux enchères publiques de:

1 perrotquet; 1 batteur anglais à 2 frappes et ventilateur; 1 batteur Schlumberger à 2 frappes et 2 ventilateurs avec 4 fouleurs superposés; 13 cartes à chapeaux avec réunisseurs et couloirs; 6 cartes anglaises de Platt avec réunisseurs et couloirs; pierres à émeri mouleées et rouleaux à émeri avec leurs supports; 3 bancs d'étrage de 9 toises chacun; 3 frotteurs gros et moyen de 64 fils chacun; 3 frotteurs en fin de 48 fils chacun; 1 presse à paquets; 10 revideurs anglais de 504 broches chacun; 1 revideur Schlumberger de 504 broches; 1 métier à la main de Dubus et Gallet de 540 broches; 9 dévidoirs.

Le tout avec pièces de rechange et en bon état.
S'adresser pour visiter: à la filature, tous les jours de midi à 4 heures du soir. 7864

A VENDRE
Une Magnifique Brasserie
parfaitement achalandée.

S'adresser chez J. DESMET, rue d'Inkermann, 52. 7854

Maison à louer avec atelier et machine, convenable pour teinturier, ou mécanicien. — S'adresser, rue de Lille, 21. 7858

A louer, pour en jouir au 1^{er} avril 1875, un tissage mécanique de 126 métiers, avec force motrice et magasin, comprenant 56 métiers à 6 boîtes et 70 unis. Plus une maison avec jardin. — S'adresser pour renseignements à M. Edouard Roussel, rue des Arts, 139. 7906

A louer, à pouvoir prendre possession de suite, une grande et belle maison à étage, avec porte cochère, située 42, rue de l'Hôtel à Roubaix. Cette maison est agencée pour le commerce des tissus, on céderait l'installation. — S'adresser à MM. d'Orival et C^{ie} à Roubaix. 7903